

# IRAK



14 février 2020



## Manifestations d'octobre 2019 et répression par les autorités irakiennes

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Chronologie des principaux évènements .....	3
2. Présentation et bilan provisoire des manifestations depuis octobre 2019	
2.1. Profil et revendications des manifestants .....	4
2.1.1. Facteurs déclencheurs du mouvement de contestation.....	4
2.1.2. Des revendications anti-corruption, sociales et économiques .....	5
2.1.3. Profil des manifestants.....	5
2.2. Bilan provisoire de la répression des manifestations .....	6
2.2.1. Bilan du 1 <sup>er</sup> - 9 octobre 2019 .....	6
2.2.2. Depuis le 24-25 octobre 2019 .....	6
3. Acteurs de la répression et moyens employés.....	6
3.1. Les gouvernements irakien et iranien et les milices pro-iraniennes mis en cause6	
3.2. Tirs à balles réelles sur les manifestants, grenades lacrymogène « brise-crâne », canons à eau bouillante .....	7
3.3. Assassinats, arrestations, menaces, et censure des médias .....	8
3.3.1. Assassinats ciblés de manifestants et d'activistes.....	8
3.3.2. Arrestations et disparitions forcées de manifestants et activistes.....	8
3.3.3. Pressions psychologiques et menaces.....	10
3.3.4. Campagnes d'intimidation et censure des médias.....	11
Bibliographie .....	12

**Résumé :** Des mouvements de contestation pacifiques anti-corruption éclatent début octobre 2019 à Bagdad et dans le sud de l'Irak. Réprimées dans le sang par les milices pro-iraniennes et le gouvernement, elles font plus de 530 morts et 23500 blessés. Au 14 février 2020, les manifestations sont toujours en cours.

**Abstract :** Anti-corruption peaceful demonstrations started beginning of October 2019 in Bagdad and South of Iraq. Government forces and pro-Iranian militias have used violence in an attempt to end the protests. At least 530 protesters have been killed and 23 500 injured so far. As of 14th of February, protests are still ongoing.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Chronologie des principaux évènements

**1<sup>er</sup> octobre – 9 octobre 2019** : Manifestations contre la corruption, inédites en termes d'ampleur et fortement réprimées, à Bagdad et dans le Sud. Plus de 160 morts et 6 200 blessés parmi les manifestants<sup>1</sup>.

**24-25 octobre 2019**: Reprise des manifestations<sup>2</sup>.

**29 novembre 2019** Le Premier ministre Adel Abdel-Mahdi démissionne sous la pression de la rue et suite à l'appel du haut dignitaire chiite Ali al-Sistani. Des dizaines de milliers de « lycéens et d'étudiants, de professeurs et d'avocats, ou encore des dentistes », rejoignent la contestation, malgré les menaces renouvelées des autorités<sup>3</sup>.

**6-7 décembre 2019**: A Bagdad, au moins 24 personnes sont tuées (20 manifestants, 4 policiers) et une centaine blessée par « des hommes non identifiés armés de couteaux et de mitrailleuses ». L'attaque a lieu dans le garage Sinak, occupé par les manifestants, proche de la place Tahrir<sup>4</sup>.

**3 janvier 2020**: A Bagdad, près de l'aéroport, assassinat par des frappes américaines du général Ghassem Soleimani, chef des forces spéciales des Gardiens de la révolution et émissaire de Téhéran en Irak, et d'Abou Mehdi Al-Mouhandis, numéro deux des milices Unités de Mobilisation Populaire/UMP (*Hasdh Ash-Shaabî*). Cet évènement ravive un sentiment d'anti-américanisme au sein de la population<sup>5</sup>.

**5 janvier 2020**: Le Parlement irakien vote en faveur du départ des troupes étrangères.

**19 janvier 2020**: Regain de mobilisation dans le sud de l'Irak et à Bagdad<sup>6</sup>.

**20-22 janvier 2020** : Au moins 10 manifestants sont tués et 138 blessés lors d'épisodes de violence à Bagdad, Diyala, Bassora et Kerbala, selon la Commission irakienne pour les Droits de l'Homme<sup>7,8</sup>.

**24 janvier 2020**: Suite à l'appel du chef chiite de la première force parlementaire Muqtada Al-Sadr, des dizaines de milliers de personnes manifestent à Bagdad pour demander l'expulsion des troupes américaines d'Irak<sup>9</sup>.

**24-25 janvier 2020**: Muqtada Al-Sadr affirme sur le réseau social Twitter retirer son soutien aux manifestants<sup>10</sup>. Suite à cet appel de leur chef, de nombreux partisans défont leurs tentes et quittent les sit-in à Bagdad et dans le sud. La défection des miliciens qui protégeaient les manifestants<sup>11</sup> ouvre la voie à un assaut lancé par les forces de sécurité, dans la nuit de vendredi à samedi, contre plusieurs places de la contestation. Les attaques font au moins 12 morts et 230 blessés selon la Haute Commission irakienne des droits de l'Homme<sup>12</sup>.

---

<sup>1</sup> Le Point, 09/10/2019, [url](#) ; Musings On Iraq, 23/10/2019, [url](#) ; ACLED base de données « Middle East », mise à jour le 25/01/2020, [url](#)

<sup>2</sup> Le Monde, 29/10/2019, [url](#)

<sup>3</sup> Le Monde, 29/10/2019, [url](#)

<sup>4</sup> Le Monde, 08/12/2019, [url](#)

<sup>5</sup> Le Monde, 03/01/2020, [url](#)

<sup>6</sup> Musings On Iraq, 21/01/2020, [url](#) ; Le Point, 19/01/2020, [url](#)

<sup>7</sup> AlJazeera, 22/01/2020, [url](#) ; [url](#)

<sup>8</sup> Amnesty International, 23/01/2020, [url](#)

<sup>9</sup> Le Monde, 25/01/2020, [url](#)

<sup>10</sup> Le Monde, 26/01/2020, [url](#)

<sup>11</sup> Selon Le Monde : « Ses partisans, qui se comptent par millions dans les faubourgs populaires chiites de Bagdad et du sud du pays, et sont parmi les plus touchés par le chômage et la déliquescence des services publics, avaient déjà rallié en nombre les rangs de la contestation. Ils ont joué un rôle essentiel dans la logistique des sit-in et leur sécurité. Leur présence, et le risque d'une confrontation avec le mouvement sadriste, a bridé les autorités. » Le Monde, 27/01/2020, [url](#)

<sup>12</sup> Musings on Iraq, 01/02/2020, [url](#)

**26 janvier 2020:** Des milliers de manifestants anti-pouvoir, dont de nombreux étudiants, défilent à Bagdad et dans le sud de l'Irak, en signe de défiance aux autorités après une tentative de démantèlement de leur sit-in<sup>13</sup>.

**30 janvier 2020:** Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, la répression des manifestations a fait au moins 536 morts plus de 23 500 blessés selon la Commission irakienne pour les droits de l'Homme<sup>14</sup>. Au moins 328 personnes sont toujours détenues et 50 autres ont disparues<sup>15</sup>.

**1<sup>er</sup> février 2020:** Mohammed Allaoui, ancien ministre des télécommunications est nommé Premier ministre par les formations politiques chiites. Cette nomination est rejetée par les manifestants<sup>16</sup> à Bagdad et dans le Sud. Le mouvement continue de réclamer la chute du régime<sup>17</sup>. Après cette annonce, des centaines de militants de la milice Saraya Al-Salam (Brigade de la Paix), contrôlée par Moqtada Al-Sadr, attaquent la place Tahrir à Bagdad et chassent les manifestants du « restaurant turc »<sup>18</sup>, « immeuble désaffecté de douze étages surplombant la place Tahrir » à Bagdad<sup>19</sup>.

**5 février :** Les miliciens de Saraya Al-Salam (« Brigades de la paix »), soutenant Moqtada Al-Sadr, tentent de reprendre le contrôle par la force de sit-in, entraînant la mort de 23 manifestants à Najaf, selon le Centre irakien de Documentation des Crimes de Guerre. Les attaques font plus de 180 blessés<sup>20</sup>. Selon un article du Monde, « à Bagdad et dans le sud chiite du pays, Moqtada Al-Sadr est désormais dépeint en homme sanguinaire et conspué en « criminel » »<sup>21</sup>.

**11 février :** Muqtada Al-Sadr annonce sur Twitter la dissolution de sa milice Saraya Al-Salam dont les membres sont reconnaissables par le port d'une « casquette bleue »<sup>22</sup>

## 2. Présentation et bilan provisoire des manifestations depuis octobre 2019

### 2.1. Profil et revendications des manifestants

#### 2.1.1. Facteurs déclencheurs du mouvement de contestation

Des manifestations spontanées, inattendues<sup>23</sup> et réprimées dans le sang, renommées « Révolution d'Octobre », éclatent entre le 1<sup>er</sup> et le 9 octobre 2019 en réaction à deux événements. D'une part, le 26 septembre 2019, à Bagdad, du fait de la dispersion « d'une violence injustifiée physique et verbale » d'un rassemblement de diplômés universitaires « devant le siège du chef du gouvernement (...) [avec] l'usage de canons à eau chaude et gaz lacrymogènes » contre les manifestants. D'autre part, du fait de l'annonce officielle, le lendemain, du limogeage d'Abdel Wahab Al-Saadi, général chiite très populaire, considéré comme un héros de la guerre contre l'Etat Islamique (EI, Daesh)<sup>24</sup>. Le mouvement débute place Tahrir, dans le centre de Bagdad<sup>25</sup>. La diffusion et l'ampleur de la contestation sont inédites, avec des fortes mobilisations dans la capitale et dans les gouvernorats du sud, à Nassiriya, Najaf, Kerbala, Dhi Qar, Babel, Diwaniya, Muthanna, Maysan, Wassit et Bassora.

---

<sup>13</sup> Voir par exemple : les tentes des manifestants sont incendiées par les forces de l'ordre : Twitter, compte au nom de « Rasha Al Aqeedi », @RashaAlAqeedi, publication du 27/01/2019, [url](#)

<sup>14</sup> Le Monde, 03/02/2020, [url](#)

<sup>15</sup> Le Monde, 03/02/2020, [url](#)

<sup>16</sup> Twitter, compte au nom de « Mike Fleet », @MikeFleet23, publication du 01/02/2020, [url](#)

<sup>17</sup> Le Monde, 03/02/2020, [url](#)

<sup>18</sup> Le Monde, 03/02/2020, [url](#)

<sup>19</sup> Le Monde, 24/12/2019, [url](#)

<sup>20</sup> The Observers, 10/02/2020, [url](#)

<sup>21</sup> Le Monde, 10/02/2020, [url](#)

<sup>22</sup> Musings On Iraq, 12/02/2020, [url](#) ; Twitter, compte au nom de « مقتدى السيد محمد الصدر », @Mu\_AISadr, publication du 11/02/2020, [url](#)

<sup>23</sup> Orient XXI, 04/11/2019, [url](#)

<sup>24</sup> Orient XXI, 04/11/2019, [url](#)

<sup>25</sup> Orient XXI, 04/11/2019, [url](#)

### 2.1.2. Des revendications anti-corruption, sociales et économiques

Les revendications anti-corruption, sociales et économiques des manifestants font écho aux mouvements contestataires des années précédentes, et notamment aux révoltes de l'été 2018 dans le sud de l'Irak<sup>26</sup>. Les dizaines de milliers de manifestants dénoncent la corruption généralisée du système politique et le détournement de l'argent public, le dysfonctionnement et le délabrement des infrastructures, le fort taux de chômage, et demandent « la chute du régime ». Ils réclament également une nouvelle Constitution<sup>27</sup>. Le mouvement est notamment marqué par un renouveau du patriotisme irakien – les participants scandant « nous voulons une nation » (en arabe : « *Nourid Watan* »). Est également mis en avant un profond rejet du confessionnalisme et du clientélisme. Le mouvement s'oppose à toute ingérence étrangère, en particulier iranienne ou américaine. Ainsi que l'écrit le journal *Le Monde*, la dénonciation de « l'ingérence iranienne est au cœur des slogans des contestataires à Bagdad et dans le Sud, [et les manifestants] réclament la réforme du système politique instauré en 2003, qui perpétue la domination des partis religieux chiites soutenus par l'Iran. <sup>28</sup>»

### 2.1.3. Profil des manifestants

Selon le sociologue irakien Safaa Khalaf, les manifestations sont organisées par « de[s] groupes non traditionnels, sans leadership ni liens avec des organisations politiques »<sup>29</sup>. Le journal *Le Monde* note également que le soulèvement national « rassemble toutes les confessions, toutes les classes sociales et toutes les générations » et que les manifestants « n'ont pas de chef. »<sup>30</sup> Il s'agit en majorité de jeunes hommes âgés de 12 à 25 ans, issus des quartiers pauvres chiites, la plupart étudiants ou chômeurs<sup>31</sup>. Ces manifestants sont en première ligne et s'exposent depuis le 1<sup>er</sup> octobre aux tirs des forces de l'ordre. Pour le chercheur Saafa Khalaf, les nombreuses vidéos publiées sur les réseaux sociaux dans lesquelles ces jeunes bravent le feu des forces de sécurité « montre[nt] [une] détermination à faire face aux balles réelles avec un courage qui fait peur », qu'il relie à un sentiment de désespoir généralisé partagé par les jeunes générations irakiennes<sup>32</sup>. La présence active des femmes dans le mouvement, notamment des étudiantes<sup>33</sup> est remarquable<sup>34</sup>. Hélène Sallon, correspondante du quotidien *Le Monde*, précise que participent également à la contestation des acteurs de la société civile, militants des droits de l'Homme, intellectuels, médecins, des avocats, etc. Plusieurs articles mentionnent le rôle clé des chauffeurs de tuk-tuk (tricycle motorisé), dont les véhicules, transformés en

---

<sup>26</sup> Différentes vagues de mécontentement social secouent le pays les années précédentes. A l'été 2018, les manifestations contre la corruption et la pénurie d'eau et d'électricité qui éclatent dans le sud sont réprimées dans le sang par le gouvernement. Entre juillet 2018 et début août 2018, 25 personnes sont tuées, et plusieurs centaines blessées. Voir *Orient XXI*, 11/09/2018, [url](#) les manifestations de mai-juin 2015 à Bagdad : DIDR, OFPRA, 13/11/2018, [url](#) ;

<sup>27</sup> *EIWatan*, 30/10/2019, [url](#)

<sup>28</sup> *Le Monde*, 08/12/2019, [url](#)

<sup>29</sup> *Orient XXI*, 04/11/2019, [url](#)

<sup>30</sup> *Le Monde*, 24/12/2019, [url](#)

<sup>31</sup> Voir par exemple : vidéo de manifestations organisées par des étudiants à Karbala : Twitter, compte au nom de « Hamzoz », @Hamzoz, publication du 22/01/2020, [url](#)

<sup>32</sup> « Près de 80 % de ces jeunes subissent le chômage, connaissent la misère et mènent une vie sombre sans perspectives, d'où l'accroissement rapide, sans précédent, du taux de suicide. (...) Au-delà de l'empathie que l'on ressent en regardant ces vidéos d'assassinats, la question qui prévaut est celle-ci : pourquoi ces jeunes ne reculent-ils pas, pourquoi ne rentrent-ils pas chez eux dès lors que le pouvoir les tue sans pitié par le biais de groupes et des milices non irakiennes ? Pourquoi ne le font-ils pas alors qu'ils ont la certitude que le régime ne répondra pas à leur exigence de le voir partir ou même de réformer sa structure corrompue ? La réponse est précisément dans ce désespoir désormais ancré. Le choix s'offre désormais entre le suicide comme geste individuel de protestation et le suicide de masse face à la brutalité de la répression, dans un rejet total du maintien du régime et de son emprise sur le pouvoir. », voir : *Orient XXI*, 04/11/2019, [url](#)

<sup>33</sup> Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, 28/10/2019, [url](#)

<sup>34</sup> Les femmes organisent également leurs propres marches. Voir à ce sujet par exemple les vidéos sur Twitter, compte au nom de « Baxtiyar Goran », @BaxtiyarGoran, publication du 14/02/2020, [url](#) ; *Le Monde*, 28/11/2019, [url](#)

ambulances improvisées, servent à transporter les blessés, ou à apporter du ravitaillement aux manifestants, et qui sont célébrés en héros<sup>35</sup>, place Tahrir à Bagdad<sup>36</sup>.

## 2.2. Bilan provisoire de la répression des manifestations

### 2.2.1. Bilan du 1<sup>er</sup>- 9 octobre 2019

Selon un bilan officiel, durant les premières semaines d'octobre, à Bagdad et dans les provinces du sud, 165 manifestants sont tués et 6 200 blessés<sup>37</sup>. Selon d'autres sources<sup>38</sup>, sur cette même période, le nombre de morts est estimé à 400. La répression est principalement le fait de tireurs d'élites appartenant aux Unités de Mobilisation Populaire (UMP) ainsi qu'aux forces de sécurité. Le ministère de l'Intérieur irakien affirme que lors de confrontations avec les manifestants, au moins 8 membres des forces de sécurité sont tués et plus de 1 200 blessés<sup>39</sup>. A la date du 6 octobre 2019, un porte-parole du ministère de l'Intérieur affirme que les manifestants ont brûlé 51 bâtiments publics ainsi que 8 sièges de partis politiques, notamment pro-iraniens<sup>40</sup>. Les manifestations sont interrompues par l'organisation de l'Arbain, plus grand pèlerinage chiite au monde<sup>41</sup>, le 20 octobre, dans la ville sainte de Kerbala<sup>42</sup>.

### 2.2.2. Depuis le 24-25 octobre 2019

Le mouvement de désobéissance civil<sup>43</sup> reprend le 24-25 octobre 2019 - il est toujours en cours au moment de la rédaction de cette note (mi-février 2020)<sup>44</sup>. Du 1<sup>er</sup> octobre à la fin janvier, la Commission irakienne pour les droits de l'Homme dénombre au moins 543 morts, 30 000 blessés, 22 assassinats de militants et 72 disparus<sup>45</sup>. Pour Amnesty International, le nombre de morts s'élève à plus de 600<sup>46</sup>. La Commission irakienne estime par ailleurs que plus de 2 700 personnes ont été arrêtées et qu'au moins 328 sont toujours détenues. Selon cette source, 72 personnes ont fait l'objet d'un enlèvement<sup>47</sup>.

## 3. Acteurs de la répression et moyens employés

### 3.1. Les gouvernements irakien et iranien et les milices pro-iraniennes mis en cause

Dès le début octobre, le journal français Le Monde titre « En Irak, la violence de la répression contre la contestation s'étale au grand jour »<sup>48</sup>. Pourtant, dans un communiqué officiel, le gouvernement irakien nie avoir donné l'ordre de tirer sur la foule et prétend que l'armée a perdu le contrôle de ses forces, du fait d'une situation chaotique. Le 6 octobre, Saad Maan, porte-parole du ministère de l'Intérieur, affirme que les forces de sécurité ne sont pas impliquées dans la répression du mouvement et accuse des « mains malveillantes » d'être à l'origine des attaques visant participants et policiers<sup>49</sup>. Hakim Al-Zamili, homme politique et partisan du leader chiite Muqtada Al-Sadr, déclare début février

---

<sup>35</sup> Le Monde, 28/11/2019, [url](#)

<sup>36</sup> MSF, 13/01/2020, [url](#) ; Slate, 21/11/2019, [url](#) ; The Guardian, 26/11/2019, [url](#)

<sup>37</sup> Le Point, 09/10/2019, [url](#) ; Musings On Iraq, 23/10/2019, [url](#) ; ACLED base de données « Middle East », mise à jour le 25/01/2020, [url](#)

<sup>38</sup> Washington Institute, 22/10/2019, [url](#)

<sup>39</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>40</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>41</sup> L'Arbain rassemble chaque année des millions de fidèles venus notamment d'Iran et d'Irak.

<sup>42</sup> Le Point, 09/10/2019, [url](#)

<sup>43</sup> France24, 05/11/2019, [url](#)

<sup>44</sup> Voir par exemple : à Bagdad : Twitter, compte au nom « Firas W. Alsarray », @firasalsarrai, publication du 12/02/2020, [url](#) ; dans le sud : Twitter, compte au nom de « Baxtiyar Goran », @BaxtiyarGoran, publication du 14/02/2020, [url](#)

<sup>45</sup> Twitter, compte au nom de « sarahbenhaida », @sarahbenhaida, publication du 10/02/2020, [url](#)

<sup>46</sup> CNN, 26/01/2020, [url](#)

<sup>47</sup> Twitter, compte au nom de « sarahbenhaida », @sarahbenhaida, publication du 10/02/2020, [url](#)

<sup>48</sup> Le Monde, 08/10/2019, [url](#)

<sup>49</sup> Le Monde, 08/10/2019, [url](#)

2020, que les allégations de massacres de manifestants dans le sud sont fausses et qu'elles résultent de « mises en scène hollywoodiennes »<sup>50</sup>. Pourtant, ainsi que le souligne le chercheur Joël Wing, du blog spécialisé Musings on Iraq, 70% des décès recensés résultent de tirs dans la tête ou dans le torse des manifestants. L'expert américain Michael Knights souligne par ailleurs que la répression est organisée en coordination étroite avec l'Iran. Dès le 3 octobre, deux bureaux conjoints sont créés dans ce but, et incluent notamment le général Qassem Suleimani, commandant de la Force Al-Qods du corps des Gardiens de la révolution islamique, Abu Jihad, chef de cabinet du Premier ministre irakien, Abu Mahdi Al-Muhandi, député irakien et chef des Unités de Mouvement Populaire (UMP), ainsi que le chef de la milice Asa'ib Ahl Al-Haq (la « Ligue des Vertueux »). Par ailleurs, Human Rights Watch documente largement la participation active des forces anti-émeutes, de l'Unité Armes et Tactiques Spéciales (*Special Weapons and Tactics* ; SWAT) et des Unités de police de Support Tactique (*Police Tactical Support Unit*, TSU)<sup>51</sup>. Le chercheur Joël Wing quant à lui souligne le rôle de la milice Kata'ib Hezbollah, première responsable de la vague d'assassinats et d'enlèvements ciblant les activistes<sup>52</sup>.

### 3.2. Tirs à balles réelles sur les manifestants, grenades lacrymogène « brise-crâne », canons à eau bouillante

Selon de nombreuses sources, les forces de sécurité irakiennes ouvrent le feu sur les manifestants sans avertissement préalable dans le but de disperser les foules<sup>53</sup>. Des vidéos circulent notamment sur le réseau social Twitter montrant des manifestants abattus par des hommes armés<sup>54</sup>. Un irakien participant au mouvement de contestation témoigne au journal Le Monde : « Ils nous tirent dessus à balles réelles, avec des Kalachnikovs et des BKC [mitrailleuses russes] (...) » « Nous sommes des civils pacifiques. On n'a pas d'armes, juste des drapeaux irakiens mais ils nous tirent dessus ! »<sup>55</sup> Un second témoignage affirme que : « ceux qui nous tuent sont de chez nous, c'est chiites contre chiites. »<sup>56</sup> . Les médecins et soignants qui interviennent sur les lieux des manifestations s'exposent également à la répression, ainsi qu'en témoigne un manifestant dans un article du Monde : « Chaque jour, il y a des morts et des blessés. Ils ont même tué des médecins. Ils les ciblent délibérément pour empêcher de délivrer les premiers soins »<sup>57</sup>.

L'usage massif de gaz lacrymogène contre les manifestants est mentionné par la presse<sup>58</sup>. Amnesty International condamne plus particulièrement l'utilisation par l'armée irakienne et par les milices pro-iraniennes de grenades lacrymogènes potentiellement mortelles, renommées grenades « brise-crâne » pour avoir « transpercé l'arrière du crâne » de plusieurs manifestants. Selon l'organisation pour les droits de l'Homme, ces grenades sont « utilisées pour tuer »<sup>59</sup>. Sur l'une des vidéos publiées par l'Observatoire des droits de l'Homme irakien, un manifestant s'effondre après avoir été frappé à la tête par l'une de ces armes<sup>60</sup>.

---

<sup>50</sup> Lors d'une interview télévisée publiée sur Twitter, il parle de « production hollywoodienne », voir : Twitter, compte au nom de « Rasha Al Aqeedi », @RashaAlAqeedi, 06/02/2020, [url](#)

<sup>51</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>52</sup> The Atlantic, 07/01/2020, [url](#)

<sup>53</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#) ; voir par exemple à Dhi Qar : Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 25/01/2020, [url](#)

<sup>54</sup> Par exemple : voir la vidéo d'un membre de la police anti-émeute viser volontairement la tête d'un manifestant et danser suite à son tir : Twitter, compte au nom de « Rasha Al Aqeedi », @RashaAlAqeedi, publication du 22/01/2020, [url](#) ; voir également : Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 25/01/2020, [url](#) Twitter, compte au nom de « Joyce Karam », @Joyce\_Karam, publication du 21/01/2020, [url](#)

<sup>55</sup> Le Monde, 09/11/2019, [url](#)

<sup>56</sup> Le Monde, 09/11/2019, [url](#)

<sup>57</sup> Le Monde, 09/11/2019, [url](#)

<sup>58</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>59</sup> Le Monde, 28/11/2019, [url](#)

<sup>60</sup> Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 28/10/2019, [url](#)

Amnesty International relate des « scènes horribles » sur les lieux des manifestations. L'organisation décrit ainsi comment, fin octobre, plusieurs véhicules ont volontairement tenté de rouler sur les manifestants, alors même que la foule était composée en partie de femmes et d'enfants<sup>61</sup>. Plusieurs médias locaux mentionnent par ailleurs l'utilisation faite, dans le sud de l'Irak à Bassora, d'armes anti-aériennes, contre les manifestants, ainsi que l'envoi de tanks et véhicules blindés à Nadjaf, en particulier fin novembre<sup>62</sup>. Human Rights Watch signale que les canons à eau bouillante<sup>63</sup>, dont font usage les forces de l'ordre, sont responsables de brûlures sévères chez certains manifestants<sup>64</sup>. Selon plusieurs témoignages cités par cette organisation, certains manifestants répondent en jetant pierres et cocktails molotov sur les forces de l'ordre et incendient les sièges de milices et partis pro-iraniens<sup>65</sup>.

### **3.3. Assassinats, arrestations, menaces, et censure des médias**

#### **3.3.1. Assassinats ciblés de manifestants et d'activistes**

Du 1<sup>er</sup> octobre à la fin janvier, la Commission irakienne pour les droits de l'Homme dénombre 22 assassinats d'activistes et de journalistes<sup>66</sup>. L'Organisation Mondiale Contre la Torture<sup>67</sup> ainsi que plusieurs autres sources dénoncent également ces meurtres ciblés « quasiment toujours par balle et généralement en pleine rue. »<sup>68</sup>. Les personnes visées sont notamment celles qui ont affiché leur soutien aux manifestants ou qui ont couvert les événements. A titre d'exemple : le 1<sup>er</sup> novembre 2019, une tentative d'assassinat contre l'activiste civil Majid Al-Zubaidi devant son domicile est organisée par des hommes armés non identifiés, dans le gouvernorat de Maysan ; le 23 novembre 2019, l'activiste Amjad al-Dahamat est assassiné à Maysan<sup>69</sup> ; le 23 novembre également, une tentative d'assassinat par balles par des hommes armés, en habit de civil, vise le défenseur des droits de l'Homme Jawad Al-Harishawi à Al-Amara ; le 10 janvier 2020, le journaliste Ahmed Abdul Samad et son cameraman Safaa Ghali, de la chaîne de télévision jordanienne Djilah TV, sont assassinés dans un véhicule par des hommes armés dans la ville de Bassora. Ahmed Abdul Samad avait pris parti en faveur des manifestants et couvrait les événements<sup>70</sup> ; le 11 février 2020, le responsable de la chaîne irakienne Al-Rashid, Nizar Dhounoun, est assassiné en sortant de chez lui par des hommes non identifiés à Bagdad, dans le quartier d'Al-Jamaa<sup>71</sup>.

#### **3.3.2. Arrestations et disparitions forcées de manifestants et activistes**

Selon le chercheur Michael Knight Lors des premières semaines d'octobre, au moins 923 personnes sont arrêtées par les forces de sécurité<sup>72</sup>. La majorité des manifestants arrêtés sont contraints de signer des promesses indiquant qu'ils ne participeront pas aux futures manifestations, sous peine de faire l'objet de poursuites<sup>73</sup>. Un avocat irakien bénévole explique à l'organisation Human Rights Watch que la plupart des détenus sont accusés de « se réunir avec l'intention de commettre un crime (...) ou [sont accusés] d'avoir insulté publiquement un organisme du gouvernement »<sup>74</sup>.

---

<sup>61</sup> Amnesty International, 29/10/2019, [url](#)

<sup>62</sup> World Organization Against Torture, 03/12/2019, [url](#)

<sup>63</sup> Twitter, compte au nom de "Belkis Wille", @belkiswille, publication du 09/10/2019, [url](#)

<sup>64</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>65</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>66</sup> Twitter, compte au nom de « sarahbenhaida », @sarahbenhaida, publication du 10/02/2020, [url](#)

<sup>67</sup> World Organization Against Torture, 03/12/2019, [url](#)

<sup>68</sup> Le Monde, 26/12/2019, [url](#)

<sup>69</sup> Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, 07/11/2019, [url](#)

<sup>70</sup> CPJ, 10/01/2020, [url](#)

<sup>71</sup> AlModon, 11/02/2020, [url](#)

<sup>72</sup> The Washington Institute, 22/10/2019, [url](#)

<sup>73</sup> The Washington Institute, 22/10/2019, [url](#)

<sup>74</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)



Amnesty International, se basant sur le témoignage d'un médecin irakien, dénonce les campagnes d'arrestations d'agents en habit de civil au sein même d'hôpitaux – phénomène également évoqué par Michael Knight<sup>75</sup>. Selon l'organisation des droits de l'Homme, fin octobre 2019, « 50 personnes à l'hôpital [ont été arrêtées car] suspectées d'avoir participé aux manifestations : « Ils ont arrêté beaucoup de monde (...) Ils ont même pris des enfants. L'un des manifestants qu'ils ont arrêtés avait 14 ans. » Ceci fait par ailleurs écho au témoignage d'un jeune garçon irakien, qui, dans une vidéo publiée sur le réseau social Twitter par l'Observatoire irakien pour les droits de l'Homme, évoque et montre des "traces de torture" sur son corps, lors de sa détention durant deux jours par la police anti-émeute<sup>76</sup>. Amnesty International évoque le cas de jeunes manifestants battus par des hommes armés non identifiés. L'organisation dénonce cette présence de mineurs dans des centres de détention situés au sein de bâtiments publics – soumis à l'usage de la torture, et n'ayant pas accès aux soins médicaux<sup>77</sup>.

Par ailleurs, l'ensemble des témoins interviewés par l'ONG Human Rights Watch affirment que ces arrestations ont lieu lors des manifestations, ou lorsque les participants quittent les lieux. L'avocat et militant déjà mentionné ajoute que la plupart des détenus lui ont confié « avoir été battus par les forces de sécurité au moment de l'arrestation »<sup>78</sup>. Hélène Sallon, envoyée spéciale du journal *Le Monde*, relate « le cas de manifestants qui auraient été kidnappés alors qu'ils rentraient chez eux se changer et des menaces formulées auprès des familles de manifestants et de médecins. ». Ceci est relayé par le journal *The National*, qui relate le récit d'un médecin ayant échappé à une tentative d'enlèvement alors qu'il tentait de monter dans sa voiture, et selon qui « il y a eu beaucoup d'événements similaires de la part d'infiltrés qui ne veulent pas qu'on traite les blessés »<sup>79</sup>. Hélène Sallon s'appuie également sur le témoignage d'Ahmad, un adolescent ayant pris part au mouvement à Bagdad : « Je n'ai plus le choix que de rester ici, dit Ahmad, un adolescent. J'ai peur de rentrer chez moi. L'un de mes amis a été kidnappé et personne ne sait où il est. »<sup>80</sup>

Lors des seules premières semaines d'octobre, au moins 257 cas de disparitions forcées sont enregistrées, selon les informations de Michael Knight<sup>81</sup>. Le chercheur précise que « la plupart des disparus sont [détenus à] Jurf al-Sahkar<sup>82</sup> ou dans d'autres prisons secrètes dirigées par des milices soutenues par l'Iran, opérant au sein des Unités de Mobilisation Populaire ». Le Bureau des Droits de l'Homme des Nations Unies confirme ces informations dans un rapport précisant que des brigades des UMP ont kidnappé un nombre non déterminé de manifestants, qui sont détenus dans des prisons informelles à l'extérieur du gouvernorat de Bagdad, sans plus de précision<sup>83</sup>. Le 19 novembre 2019, un communiqué de la Commission irakienne des droits de l'Homme<sup>84</sup> demande au gouvernement de veiller à ce que cessent les enlèvements de civils et d'activistes – cependant, de nombreuses sources soulignent que les disparitions perdurent. Joël Wing, auteur du blog spécialisé *Musings on Iraq*, écrit que « depuis le début du mois de novembre, chaque semaine on a une histoire de disparition d'une personne qui était impliquée dans le mouvement de contestation. Bien entendu, il s'agit de cas suffisamment chanceux pour être mentionnés par les médias. Il y en a beaucoup d'autres qui ne sont pas couverts par la presse et dont le sort est inconnu. Ceci fait partie de la tentative de Bagdad d'intimider les manifestants dans l'espoir qu'ils finissent par cesser [leurs activités].<sup>85</sup> ». Ces informations sont confirmées par la journaliste Hélène Sallon, selon laquelle, dans la capitale, « plus un jour

---

<sup>75</sup> The Washington Institute, 22/10/2019, [url](#)

<sup>76</sup> Twitter, compte au nom de "iraqi observatory for human rights", @IraqHumanRights, publication du 08/11/2019, [url](#)

<sup>77</sup> Amnesty International, 29/10/2019, [url](#)

<sup>78</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>79</sup> The National, 19/11/2019, [url](#)

<sup>80</sup> Le Monde, 09/11/2019, [url](#)

<sup>81</sup> The Washington Institute, 22/10/2019, [url](#)

<sup>82</sup> Jufr al-Sakhar (ou Jufr Al-Nasr) est une ville située dans le gouvernorat de Babel, et contrôlée par la Kata'ib Hezbollah.

<sup>83</sup> *Musings On Iraq*, 23/10/2019, [url](#)

<sup>84</sup> AlGhad Press, 19/11/2019, [url](#)

<sup>85</sup> *Musings On Iraq*, 20/11/2019, [url](#)

ne passe sans que des familles viennent s'enquérir, place Tahrir, du sort d'un fils ou d'un frère dont ils sont sans nouvelles »<sup>86</sup>. Plusieurs organisations de défense des droits de l'Homme donnent également l'alerte et lancent des campagnes en ligne pour exiger la libération immédiate des disparus. A titre d'exemple, Amnesty International se mobilise pour demander la libération d'Ali Jaseb Hattab al-Heliji, avocat irakien ayant pris la défense de manifestants arrêtés. L'activiste, enlevé le 8 octobre 2019 par des individus armés soupçonnés d'appartenir aux UMP à Ammara, dans le gouvernorat de Maysan, avait été menacé de mort deux jours plus tôt pour avoir parlé de la mort de manifestants<sup>87</sup>. A la date du 24 janvier 2020, il n'a toujours pas été libéré, selon l'organisation<sup>88</sup>.

### 3.3.3. Pressions psychologiques et menaces

Selon plusieurs sources et rapports, de nombreux témoignages de manifestants font état de menaces (appels téléphoniques anonymes, menaces orales et/ou physiques, tentatives d'enlèvements) les visant personnellement ou visant leur famille. Selon le média kurde Rudaw et le blog Musings on Iraq, ces menaces sont « constantes ». L'auteur du blog explique que « le but des autorités est de faire peur aux manifestants. Leur faire savoir qu'ils peuvent être pris à tout moment, et [qu'on entendra plus parler d'eux] pendant des jours »<sup>89</sup>. Le média kurde affirme qu'il s'agit d'une véritable « guerre psychologique », de techniques de « harcèlement » afin d'entretenir volontairement un « climat de peur » : selon un témoignage recolté, les manifestants disent être également suivis « en particulier les filles »<sup>90</sup>.

Le quotidien de langue anglaise publié à Abou Dhabi The National mentionne le témoignage d'un étudiant activiste évoquant les appels anonymes que sa mère a reçus. Le jeune homme raconte : « J'ai peur pour ma famille, mes amis, les gens avec qui j'ai été dans la tente et au sit-in. J'ai peur qu'ils puissent me kidnapper au travail ou à l'école ». Le Monde relate plusieurs types de menaces évoqués par les manifestants, et écrit : « les bénévoles des équipes médicales se sentent aussi visés. [un manifestant raconte :] « Depuis dix jours, des confrères reçoivent des SMS ou des appels leur disant de cesser leurs activités. Beaucoup d'entre nous ont l'impression d'être suivis et observés » (...) [un autre :] « Une moto est venue déposer chez moi une lettre avec une balle et le message : "Quittez les manifestations" ». D'autres ont reçu des menaces de licenciement et de poursuites. Un manifestant dont le témoignage est cité dans le Monde affirme que : « Beaucoup ont reçu des appels et des SMS. Certains ont été convoqués par la sûreté nationale. On les a prévenus qu'ils étaient sur des listes et que, s'ils n'arrêtaient pas, ils risquaient de tomber entre les mains des "mauvais gars"<sup>91</sup>. Hossam, un manifestant, « a été prévenu par sa famille que des hommes étaient passés chez lui pour qu'il se présente à un interrogatoire. (...) « Si la manifestation se termine, je partirai en Turquie, parce que sinon ils vont m'arrêter ou me tuer », affirme-t-il. » The National rapporte par ailleurs la présence de « faux manifestants » infiltrés, présents sur les lieux de contestation, en habits de civil prenant des photographies des participants et se renseignant sur leurs activités pour transmettre les renseignements aux services de renseignement. Certains d'entre eux menacent directement oralement les manifestants, selon la source<sup>92</sup>. Plusieurs personnes précisent que leurs proches terrifiés tentent de les décourager de participer au mouvement de contestation<sup>93</sup>.

---

<sup>86</sup> Le Monde, 13/11/2019, [url](#)

<sup>87</sup> Twitter, compte au nom de « Amnesty Iraq », @AmnestyIraq, publication du 13/12/2019, [url](#)

<sup>88</sup> Amnesty International, 08/01/2020, [url](#) ; Twitter, compte au nom de « Amnesty Iraq », @AmnestyIraq, publication du 24/01/2020, [url](#)

<sup>89</sup> Musings on Iraq, 20/11/2019, [url](#)

<sup>90</sup> Rudaw, 09/11/2019, [url](#)

<sup>91</sup> Le Monde, 13/11/2019, [url](#)

<sup>92</sup> Le Monde, 09/11/2019, [url](#)

<sup>93</sup> The National, 19/11/2019, [url](#)

### 3.3.4. Campagnes d'intimidation et censure des médias

Des campagnes d'arrestations et d'intimidation visent également plus particulièrement les médias irakiens et étrangers présents en Irak. Les manifestants sont notamment accusés par le gouvernement d'être des « agitateurs influencés par l'étranger », travaillant dans l'ombre pour le compte d'Israël ou pour les Etats-Unis<sup>94</sup>. Selon le Comité de Protection des Journalistes (CPJ), les journalistes locaux et internationaux reçoivent des menaces les avisant de ne pas couvrir ou soutenir les manifestations<sup>95</sup>. A titre d'exemple, Le 26 novembre 2019, Alaa Al-Shammari, reporter auprès de la chaîne Dijla Satellite, ainsi que plusieurs de ses collègues à Nadjaf, sont battus par la police anti-émeute dans le gouvernorat d'Anbar<sup>96</sup> ; le 1<sup>er</sup> décembre 2019 le militant Samir Al-Faraj est libéré après avoir été arrêté par des forces de sécurité chez lui le 27 octobre 2019 à Al-Ramadi pour avoir publié sur les réseaux sociaux un appel à la désobéissance civile – d'autres activistes de Bagdad sont toujours détenus/disparus ; <sup>97</sup> le 2 janvier 2020, le photographe Osama Al Tamimi est enlevé alors qu'il rentre chez lui après avoir couvert des manifestations à Bagdad, à Tahrir Square – à la date du 21 janvier 2020, sa famille est toujours sans nouvelles de lui<sup>98</sup>. Le journaliste Steven Nabil explique quant à lui au journal The National faire l'objet de stratégies d'intimidations, menaces de mort, et de harcèlement, notamment sur les réseaux sociaux<sup>99</sup>. Selon le CPJ et selon Michael Knight, un certain nombre de journalistes a été forcé à fuir vers le Kurdistan ou fuir d'Irak, au moins lors des premières semaines<sup>100</sup>. Début octobre, plusieurs stations de télévision sont attaquées et saccagées, le personnel frappé, par des membres allégués des UMP, parfois en tenue militaire<sup>101</sup>, à l'instar d'Al-Arabiya, Dijlah, Al-Ghad, NRT, Al-Hadath, et TRT, afin de les empêcher de couvrir les manifestations<sup>102</sup>. NRT fait ainsi l'objet d'attaques suite à la diffusion une interview dans laquelle un manifestant accusant les milices UMP d'être responsables de tirs sur les civils. La chaîne de télévision Al-Forat fait également l'objet d'assauts et son siège est bombardé<sup>103</sup>. En parallèle, selon Musings on Iraq, le gouvernement procède pendant plusieurs jours et à plusieurs reprises à une coupure quasi-totale d'internet. La Commission des Communications et des Médias ordonne la fermeture de plusieurs chaînes de télévisions et stations de radio, tandis que plusieurs autres médias sont menacés de fermeture. Les réseaux sociaux, notamment Facebook, Twitter, WhatsApp, Instagram, sont bloqués<sup>104</sup>.

---

<sup>94</sup> France 24, 05/11/2019, [url](#)

<sup>95</sup> The National, 20/01/2020, [url](#)

<sup>96</sup> World Organization Against Torture, 03/12/2019, [url](#)

<sup>97</sup> World Organization Against Torture, 03/12/2019, [url](#)

<sup>98</sup> MENA Rights, 21/01/2020, [url](#)

<sup>99</sup> The National, 20/01/2020, [url](#)

<sup>100</sup> The National, 20/01/2020, [url](#)

<sup>101</sup> Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>102</sup> Selon un témoignage cité par Human Rights Watch : « A staff member at Dijlah said that on October 5 he was at their Baghdad office when unidentified assailants threw two stun grenades at the building, setting the generator on fire. The next morning, Dijlah received a letter from the Communication and Media Commission ordering the station to shut down for one month for violating content guidelines with its protest coverage. A few hours later, dozens of masked gunmen in black clothes attacked their office. "They beat our employees and took their money and phones," he said. "They destroyed everything in the office – computers, desks, and broadcasting equipment, and set the newsroom on fire." » A senior executive at NRT said that after the TV station started broadcasting footage from the demonstrations, staff members received calls from government officials telling them that NRT had to stop airing protest footage. "After we aired an interview with a protester who alleged that a specific Popular Mobilization Forces group [units formally under the prime minister's command] of killing protesters, I received a call from a blocked number demanding that we take down that specific footage," she said. She said that on October 5, masked gunmen who did not identify themselves raided their offices, destroyed most of their equipment, and confiscated staff members' phones. She said their office faces a Federal Police station, but forces there who witnessed the raid took no action to stop it. », cf Human Rights Watch, 10/10/2019, [url](#)

<sup>103</sup> The Washington Institute, 22/10/2019, [url](#)

<sup>104</sup> Musings On Iraq, 23/10/2019, [url](#)

## **Bibliographie**

Sites web consultés le 14/02/2020

### **Document DIDR**

DIDR, "Irak : Chronologie des manifestations à Bagdad entre mai et juillet 2015", OFPRA, 13/11/2018,

[https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1811\\_irq\\_chronologie\\_manifestations\\_bagdad.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1811_irq_chronologie_manifestations_bagdad.pdf)

### **Organisations non gouvernementales**

Amnesty International, « Iraq: Protest death toll surges as security forces resume brutal repression », 23/01/2020

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2020/01/iraq-protest-death-toll-surges-as-security-forces-resume-brutal-repression/>

MENA Rights, « Freelance photographer Osama Al Tamimi disappeared since January 2, 2020 », 21/01/2020

<https://www.menarights.org/en/caseprofile/freelance-photographer-osama-al-tamimi-disappeared-january-2-2020>

MSF, « Iraq: Tuk tuks, the ambulances of the nation », 13/01/2020,

<https://www.msf.ie/article/iraq-tuk-tuks-ambulances-nation>

Amnesty International, « اختفاء محامي حقوقي قسرًا: عليّ جاسب حطاب الهلجي » [« enlèvement de l'avocat et activiste Ali Gasib Hattab Al-Haliji »], 08/01/2020

<https://www.amnesty.org/en/documents/mde14/1581/2019/ar/>

Amnesty International, « Iraq: Human rights lawyer forcibly disappeared: Ali Jaseb Hattab al-Heliji », 13/12/2019

<https://www.amnesty.org/en/documents/mde14/1581/2019/en/>

World Organization Against Torture, "Iraq: Authorities must immediately end the use of lethal force against protesters and stop targeting activists, journalists and the media", 03/12/2019

<https://www.omct.org/statements/iraq/2019/12/d25625/>

Amnesty International, « Iraq: Horrific scenes as security forces resort to lethal force to disperse Karbala protests », 29/10/2019

<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2019/10/iraq-horrific-scenes-as-security-forces-resort-to-lethal-force-to-disperse-karbala-protests/>

Human Rights Watch, "Iraq: Lethal Force Used Against Protesters", 10/10/2019

<https://www.hrw.org/news/2019/10/10/iraq-lethal-force-used-against-protesters>

CPJ, "Gunmen open fire on car, kill 2 Dijlah TV journalists at Iraq protest", 10/01/2020

<https://cpj.org/2020/01/dijlah-tv-journalists-killed-protest-basra.php>

## Think tanks, universités et centres de recherches

The Washington Institute, "Exposing and Sanctioning Human Rights Violations by Iraqi Militias", 22/10/2019

<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/exposing-and-sanctioning-human-rights-violations-by-iraqi-militias>

ACLEDD base de données « Middle East », mise à jour le 25/01/2020

<https://www.acleddata.com/curated-data-files/>

## Médias

AlModon, "العراق: اغتيال الصحافي نزار ذنون في بغداد" ["Iraq: Assassinat du journaliste Nizar Dhounoun à Bagdad"], 11/02/2020

<https://www.almodon.com/media/2020/2/11/العراق-اغتيال-الصحافي-نزار-ذنون-في-بغداد/>

Le Monde, « En Irak, les revirements de Moqtada Al-Sadr suscitent l'incompréhension », 10/02/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/10/en-irak-les-revirements-de-moqtada-al-sadr-suscitent-l-incomprehension\\_6029074\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/10/en-irak-les-revirements-de-moqtada-al-sadr-suscitent-l-incomprehension_6029074_3210.html)

The Observers, « How Iraq's 'blue hat' militiamen went from protecting to killing protesters », 10/02/2020

<https://observers.france24.com/en/20200210-how-iraq%E2%80%99-blue-hat-militiamen-went-protecting-killing-protesters>

Le Monde, « Les Irakiens en colère après la nomination du nouveau premier ministre, mohammed Taoufiq Allaoui », 03/02/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/03/la-colere-des-irakiens-apres-la-nomination-de-mohamed-taoufik-allaoui\\_6028216\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/03/la-colere-des-irakiens-apres-la-nomination-de-mohamed-taoufik-allaoui_6028216_3210.html)

Le Monde, « Les contestataires de la place Tahrir rejettent le nouveau premier ministre irakien », 03/02/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/02/les-contestataires-de-la-place-tahrir-rejettent-le-nouveau-premier-ministre-irakien\\_6028114\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/02/les-contestataires-de-la-place-tahrir-rejettent-le-nouveau-premier-ministre-irakien_6028114_3210.html)

Al-Jazeera, « Iraqi students rally against PM-designate Mohammed Allawi », 02/02/2020

<https://www.aljazeera.com/news/2020/02/iraqi-students-rally-pm-designate-mohammed-allawi-200202174504474.html>

Le Monde, « Irak : répression meurtrière des protestations antipouvoir après le revirement de Moqtada Al-Sadr », 27/01/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/27/repression-meurtriere-des-protestations-antipouvoir-en-irak-apres-le-revirement-de-moqtada-al-sadr\\_6027369\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/27/repression-meurtriere-des-protestations-antipouvoir-en-irak-apres-le-revirement-de-moqtada-al-sadr_6027369_3210.html)

CNN, « 12 dead, hundreds wounded as protesters clash with Iraq security forces », 26/01/2020

<https://edition.cnn.com/2020/01/26/middleeast/iraq-protests-clashes-intl/index.html>

Le Monde, « De nouveaux heurts à Bagdad et dans le sud de l'Irak font un mort et plusieurs dizaines de blessés », 26/01/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/26/de-nouveaux-heurts-a-bagdad-et-dans-le-sud-de-l-irak-font-des-dizaines-de-blesses\\_6027269\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/26/de-nouveaux-heurts-a-bagdad-et-dans-le-sud-de-l-irak-font-des-dizaines-de-blesses_6027269_3210.html)

Le Monde, « La mobilisation contre la présence américaine se poursuit en Irak », 25/01/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/25/la-mobilisation-contre-la-presence-americaine-se-poursuit-en-irak\\_6027197\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/25/la-mobilisation-contre-la-presence-americaine-se-poursuit-en-irak_6027197_3210.html)

AlJazeera, « At least 10 killed in two days of violent protests across Iraq », 22/01/2020

<https://www.aljazeera.com/news/2020/01/10-killed-days-violent-protests-iraq-200121144609810.html>

The National, « Iran-backed Iraqi militias' war against press freedom », 20/01/2020,

<https://www.thenational.ae/world/mena/iran-backed-iraqi-militias-war-against-press-freedom-1.966505#2>

Le Point, « Irak: les manifestations regagnent en intensité à Bagdad et dans le sud », 19/01/2020

[https://www.lepoint.fr/monde/irak-les-manifestations-regagnent-en-intensite-a-bagdad-et-dans-le-sud-19-01-2020-2358548\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/irak-les-manifestations-regagnent-en-intensite-a-bagdad-et-dans-le-sud-19-01-2020-2358548_24.php)

The Atlantic, « The World Paid Attention to the Wrong Iraqi Protests », 07/01/2020

<https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/01/iraqs-real-protesters-are-caught-in-the-middle/604537/>

Le Monde, « Les Etats-Unis tuent le puissant général iranien Ghassem Soleimani dans une frappe en Irak », 03/01/2020

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/03/le-general-iranien-ghassem-soleimani-aurait-ete-tue-dans-un-bombardement-a-bagdad\\_6024655\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/03/le-general-iranien-ghassem-soleimani-aurait-ete-tue-dans-un-bombardement-a-bagdad_6024655_3210.html)

Le Monde, « En Irak, une ville du Sud s'embrase après la mort d'un militant », 26/12/2019

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/25/une-ville-du-sud-de-l-irak-s-embrase-apres-la-mort-d-un-militant\\_6024017\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/25/une-ville-du-sud-de-l-irak-s-embrase-apres-la-mort-d-un-militant_6024017_3210.html)

Le Monde, « Témoignages de la contestation en Irak : « Il n'est plus possible qu'un musulman tue un autre musulman ou un chrétien, on est du même sang » », 24/12/2019

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/24/temoignages-de-la-contestation-en-irak-il-n-est-plus-possible-qu-un-musulman-tue-un-autre-musulman-ou-un-chretien-on-est-du-meme-sang\\_6023977\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/24/temoignages-de-la-contestation-en-irak-il-n-est-plus-possible-qu-un-musulman-tue-un-autre-musulman-ou-un-chretien-on-est-du-meme-sang_6023977_3210.html)

Le Monde, « « Le massacre de Sinak » fait craindre une dangereuse escalade dans la contestation en Irak », 08/12/2019

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/08/le-massacre-de-sinak-fait-craindre-une-dangereuse-escalade-dans-la-contestation-en-irak\\_6022098\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/12/08/le-massacre-de-sinak-fait-craindre-une-dangereuse-escalade-dans-la-contestation-en-irak_6022098_3210.html)

Le Monde, « Safaa Al-Saray, martyr de la jeunesse irakienne », 28/11/2019

[https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/11/28/safaa-al-saray-martyr-de-la-jeunesse-irakienne\\_6020878\\_4500055.html](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/11/28/safaa-al-saray-martyr-de-la-jeunesse-irakienne_6020878_4500055.html)

Le Monde, « La place Tahrir, le cœur battant de la contestation à Bagdad », 27/11/2019

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/27/la-place-tahrir-le-c-ur-battant-de-la-contestation-a-bagdad\\_6020653\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/27/la-place-tahrir-le-c-ur-battant-de-la-contestation-a-bagdad_6020653_3210.html)

The Guardian, « Murals of Baghdad : the art of protest – in pictures », 26/11/2019

[https://www.theguardian.com/global-development/gallery/2019/nov/26/murals-of-baghdad-the-protest-art-in-pictures?CMP=share\\_btn\\_tw](https://www.theguardian.com/global-development/gallery/2019/nov/26/murals-of-baghdad-the-protest-art-in-pictures?CMP=share_btn_tw)

The Guardian, « Murals of Baghdad : the art of protest – in pictures », 26/11/2019  
[https://www.theguardian.com/global-development/gallery/2019/nov/26/murals-of-baghdad-the-protest-art-in-pictures?CMP=share\\_btn\\_tw](https://www.theguardian.com/global-development/gallery/2019/nov/26/murals-of-baghdad-the-protest-art-in-pictures?CMP=share_btn_tw)

Slate, « Les conducteurs de tuk-tuk, héros inattendus de la révolte populaire irakienne », 21/11/2019  
<http://www.slate.fr/story/184209/irak-manifestations-conducteurs-tuk-tuk-heros-revolte-populaire>

Al-Jazeera, "Death on the bridge: The young lives cut short in Iraq's uprising", 20/11/2019,  
<https://www.aljazeera.com/indepth/features/death-bridge-young-lives-cut-short-iraq-uprising-191119080636228.html>

The National, « Iraq : threats, violence and kidnap taking a psychological toll on protesters », 19/11/2019  
<https://www.thenational.ae/world/mena/iraq-threats-violence-and-kidnap-taking-a-psychological-toll-on-protesters-1.939583#11>

AlGhad Press, « مفوضية حقوق الانسان تطالب الحكومة بوضع حد لاختطاف المواطنين والناشطين » [« Le Comité des droits de l'Homme demande au gouvernement d'arrêter les enlèvements de civils et d'activistes »] 19/11/2019  
<https://www.alghadpress.com/view.php?cat=223892>

Le Monde, « En Irak, inquiétude pour les disparus de la place Tahrir », 13/11/2019,  
[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/12/en-irak-inquietudes-pour-les-disparus-de-la-place-tahrir\\_6018858\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/12/en-irak-inquietudes-pour-les-disparus-de-la-place-tahrir_6018858_3210.html)

Le Monde, « Au cœur de Bagdad, les manifestants engagés dans la bataille des ponts », 09/11/2019  
[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/09/au-coeur-de-bagdad-les-manifestants-engages-dans-la-bataille-des-ponts\\_6018612\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/09/au-coeur-de-bagdad-les-manifestants-engages-dans-la-bataille-des-ponts_6018612_3210.html)

Rudaw, « Threats, killings: Iraqi protesters face 'psychological' war », 09/11/2019  
<https://www.rudaw.net/english/middleeast/iraq/091120191>

France24, "L'Irak coupé du monde après une nouvelle journée d'affrontements", 05/11/2019  
<https://www.france24.com/fr/20191105-irak-coupure-internet-manifestations-netblocks-bagdad-kerbala>

Orient XXI, « Le brasier irakien menace le pouvoir, l'autorité religieuse et l'Iran », 04/11/2019  
<https://orientxxi.info/magazine/le-brasier-irakien-menace-le-pouvoir-l-autorite-religieuse-et-l-iran,3401>

ElWatan, « Irak : Les Irakiens réclament la chute du régime », 30/10/2019  
<https://www.elwatan.com/edition/international/irak-les-irakiens-reclament-la-chute-du-regime-30-10-2019>

Le Monde, « Le gouvernement d'Abdel Mahdi sur la sellette en Irak », 29/10/2019  
[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/29/moqtada-al-sadr-s-impose-dans-la-contestation-en-irak\\_6017360\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/29/moqtada-al-sadr-s-impose-dans-la-contestation-en-irak_6017360_3210.html)

Washington Institute, « Exposing and Sanctioning Human Rights Violations by Iraqi Militias », 22/10/2019

<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/exposing-and-sanctioning-human-rights-violations-by-iraqi-militias>

Le Point, « Après l'arrêt des violences en Irak, deuil national et remaniement annoncé », 09/10/2019

[https://www.lepoint.fr/monde/contestation-en-irak-le-calme-prevaut-washington-appelle-bagdad-a-rendre-des-comptes-09-10-2019-2340295\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/contestation-en-irak-le-calme-prevaut-washington-appelle-bagdad-a-rendre-des-comptes-09-10-2019-2340295_24.php)

Le Monde, "En Irak, la violence de la répression contre la contestation s'étale au grand jour", 08/10/2019

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/08/en-irak-la-violence-de-la-repression-contre-la-contestation-s-etale-au-grand-jour\\_6014655\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/08/en-irak-la-violence-de-la-repression-contre-la-contestation-s-etale-au-grand-jour_6014655_3210.html)

Orient XXI, "Le soulèvement de Bassora ébranle l'Irak", 11/09/2018

<https://orientxxi.info/magazine/le-soulevement-de-bassora-ebanle-l-irak,2619>

## Blogs

Musings On Iraq, « Sadr Proves To Be As Mercurial As Ever In His Stance Towards Iraq's Protests », 12/02/2020

<http://musingsoniraq.blogspot.com/2020/02/sadr-proves-to-be-as-mercurial-as-ever.html>

Musings on Iraq, « Sadr Returns to Iraq's Protests After Betraying Them For Iran », 01/02/2020

<http://musingsoniraq.blogspot.com/2020/02/sadr-returns-to-iraqs-protests-after.html>

Musings On Iraq, « Renewed Civil Disobedience As Govt Misses Protest Deadline For Reforms », 21/01/2020

<http://musingsoniraq.blogspot.com/2020/01/renewed-civil-disobedience-as-govt.html>

Musings on Iraq, « Iraqi Forces Kidnapping Protesters In Intimidation Campaign », 20/11/2019,

<http://musingsoniraq.blogspot.com/2019/11/iraqi-forces-kidnapping-protesters-in.html#more>

Musings On Iraq, "Report On Violence Used Vs Iraq Protests Covers-Up Govt Responsibility", 23/10/2019,

<https://musingsoniraq.blogspot.com/2019/10/report-on-violence-used-vs-iraq.html>

## Réseaux sociaux

Twitter, compte au nom de « Baxtiyar Goran », @BaxtiyarGoran, publication du 14/02/2020

<https://twitter.com/BaxtiyarGoran/status/1227957591688515584>

Twitter, compte au nom « Firas W. Alsarray », @firasalsarrai, publication du 12/02/2020,

<https://twitter.com/firasalsarrai/status/1227671726634471425>

Twitter, compte au nom de « مقتدى السيد محمد الصدر », @Mu\_AISadr, publication du 11/02/2020,

[https://twitter.com/Mu\\_AISadr/status/1227247455818915840](https://twitter.com/Mu_AISadr/status/1227247455818915840)

Twitter, compte au nom de « sarahbenhaida », @sarahbenhaida, publication du

10/02/2020, <https://twitter.com/sarahbenhaida/status/1226898919168364544>



Twitter, compte au nom de « sarahbenhaida », @sarahbenhaida, publication du 10/02/2020 <https://twitter.com/sarahbenhaida/status/1226898919168364544>

Twitter, compte au nom de « Rasha Al Aqeedi », @RashaAlAqeedi, 06/02/2020 <https://twitter.com/RashaAlAqeedi/status/1225403338054918147>

Twitter, compte au nom de « Mustafa Saadoon », @SaadoonMustafa, publication du 28/01/2020 <https://twitter.com/SaadoonMustafa/status/1222130298080710658/photo/1>

Twitter, compte au nom de « Rasha Al Aqeedi », @RashaAlAqeedi, publication du 27/01/2019 <https://twitter.com/RashaAlAqeedi/status/1221602392371793922>

Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 25/01/2020, <https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1221093681949806592>

Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 25/01/2020 <https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1221096756517187585>

Twitter, compte au nom de « Amnesty Iraq », @AmnestyIraq, publication du 24/01/2020 <https://twitter.com/AmnestyIraq/status/1220648563224514560>

Twitter, compte au nom de « Hamzoz », @Hamzoz, publication du 22/01/2020 <https://twitter.com/Hamzoz/status/1220000852854874112>

Twitter, compte au nom de « Rasha Al Aqeedi », @RashaAlAqeedi, publication du 22/01/2020 <https://twitter.com/RashaAlAqeedi/status/1219769577120444416>

Twitter, compte au nom de « Joyce Karam », @Joyce\_Karam, publication du 21/01/2020 [https://twitter.com/Joyce\\_Karam/status/1219678504318619648](https://twitter.com/Joyce_Karam/status/1219678504318619648)

Twitter, compte au nom de « Elizabeth Tsurkov », @Elizrael, publication du 21/01/2020 <https://twitter.com/Elizrael/status/1219642272872005633>

Twitter, compte au nom de « Mike Fleet », @MikeFleet23, publication du 01/02/2020 <https://twitter.com/MikeFleet23/status/1223632155789623296>

Twitter, compte au nom de « Amnesty Iraq », @AmnestyIraq, publication du 13/12/2019 <https://twitter.com/AmnestyIraq/status/1205527043083063297>

Twitter, compte au nom de "Sangar Khaleel", @SangarKhaleel, publication du 08/12/2019 <https://twitter.com/SangarKhaleel/status/1203482624163008512>

Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 13/11/2019 <https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1194698886021091332>

Twitter, compte au nom de "iraqi observatory for human rights", @IraqHumanRights, publication du 08/11/2019 <https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1192790795755147271>

Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, 07/11/2019

<https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1192363306054496256>

Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, publication du 28/10/2019

<https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1188919471244754952>

Twitter, compte au nom de « iraqi observatory for human rights », @IraqHumanRights, 28/10/2019

<https://twitter.com/IraqHumanRights/status/1188783219635838983>

Twitter, compte au nom de "Belkis Wille", @belkiswille, publication du 09/10/2019

<https://twitter.com/belkiswille/status/1181968523582742528>